Background RolePlay

Histoire inspirée de l'univers World of Warcraft

Ujaali

Une Elfe de la Nuit

Livia et l'emprise du Crépuscule

Tome V

L'Ombre du Crépuscule

Sommaire

- Chapitre XXI -

Marcher Seule.....13

- Chapitre XXII -

Sur les traces du Père.....22

- Chapitre XXIII -

Après tant d'Années.....31

- Chapitre XXIV -

Tout n'est qu'Apparence.....37

- Chapitre XXV -

Errances.....57

Chapitre XXI

Marcher Seule

- Partie 1 -

Deux mois plus tard, début de l'an 27.

Sur l'une des collines surplombant la forêt du Chant de Cristal, il neigeait. Un peu comme si cet endroit était le point de départ du froid régnant en Norfendre. Ujaali, habillée tout de blanc dégageait un cercle glacé sur 5 m tout autour d'elle. De nouveaux cristaux s'étaient alors formés, de petits buissons et des pierres figés pour toujours dans la glace.

Assise en tailleur au centre, elle méditait, là, depuis plusieurs jours. Impassible et renfermée, la nature semblait la laisser la dominer, sans un brin de vent, les alentours restaient dans un silence le plus total, où seuls les flocons faisaient un bruit de coton.

Le froid n'avait plus d'emprise sur Ujaali, son corps restait à une température suffisante pour survivre. Ses larmes se gelaient lorsqu'elles quittaient la chaleur de sa peau, et tombaient sur sa robe.

Quel genre de méditation était-ce ? Une revisite de ses souvenirs ? Ou des visions ? Parfois, on pouvait voir un sourire s'esquisser. Et quelques mouvements de lèvres, comme si… elle parlait…

…

Les funérailles, ayant eu lieu deux semaines après avoir reçu la mauvaise nouvelle, furent simples et tout autant à la hauteur de la force et du courage de Thélion, accompagnées de chants et d'offrandes modestes de nourriture et d'objets dont son épée. Ce fut également l'occasion de revoir Niniel à Teldrassil et de parfaire les techniques de téléportation. Thélion part

en paix… mais la raison de sa mort reste encore incomprise, un traquenard, prit dans l'étau d'une forêt qu'il connaissait comme sa poche.

La dernière lettre de Niniel était plutôt encourageante. Toujours en deuil, et certainement pour plusieurs années, elle a affirmé à Ujaali qu'elle ne se laissait pas envahir par la peine et qu'il fallait regarder l'avenir et l'enfant qu'elle attendait. « Ne pas être triste et continuer à se battre pour la vie», c'est ce que Thélion voudrait.

…

Ujaali ouvrit les yeux subitement comme si elle se réveillait d'un cauchemar. Son regard restait fixe sur la forêt alentour.

- Ralsir, je vous sens. Sortez de votre cachette. Lança-t-elle.

Le demi-elfe apparu de derrière un arbre, sortant les mains de ses poches pour montrer qu'il n'avait pas d'arme.

- Comment avez-vous fait ça ? Vous êtes pire que ces gnomes et leurs machines de détection ! Tenta-t-il avec un sourire.

- Qu'est-ce que vous voulez ? Fit Ujaali en se malaxant les tempes.

- Et bien… J'ai quelque chose pour vous…

- Une lettre ?

- Euh… oui. Répondit Ralsir un peu désorienté.

Il s'approcha d'Ujaali et s'accroupit devant elle tout en retirant la lettre de sa poche arrière. L'elfette le regarda avec de grands yeux suppliants.

- C'est … ?

- Oui, c'est lui. Sourit-il en lui donnant le papier qu'elle lui arracha presque. … J… Je lui amènerai votre réponse, si vous le souhaitez.

- Je le savais. En voici une ! Ujaali sortit une lettre de sa besace, la donna à Ralsir et s'empressa d'ouvrir ce mot qu'elle avait tant attendu.

- Merci, je vais tacher de le revoir rapidement… mais je suis plutôt surveillé ces derniers temps…

- Oui je sais Ralsir. Répondit-elle, toujours plongée avidement dans sa lecture. Je suis désolée, j'étais justement en train de travailler sur une autre méthode pour le contacter.

- …euh… avec la méditation…la télépathie ?

- Merci beaucoup. Je vais tout arranger. Je vous le promets. Elle plia la lettre, se releva. Rangea le tout dans sa besace et repartie vers Dalaran.

…

Quelques jours plus tard.

Au beau milieu de la nuit, Ralsir enfila sa cape fétiche, finit un quignon de pain rassit, accrocha sa dague à sa ceinture et sortit de Dalaran. Le plus discrètement possible il se faufila à travers les égouts pour atterrir beaucoup plus bas, à l'aide de son hippogriffe dans le Chant de Cristal. De là, il rejoindrait Idril, réfugié au Donjon de la Bravoure, en passant par la Désolation des Dragons.

Plusieurs kilomètres plus loin, le vent bruyant et froid s'arrêta enfin. Ralsir poursuivit sa route dans la neige fraîche éclairée par un croissant de lune. Mais des sons de pas, comme un écho aux siens lui fit vibrer les oreilles… Il se retourna plus d'une fois… Rien.

Arrivant en haut d'une colline, Ralsir fit une pause, contemplant le ciel étoilé et ce paysage blanc. Il sentit subitement ses yeux partir, se fermer, la

tête très lourde. Lorsqu'il voulu se retourner, il n'eut le temps que de voir une masse en bois l'assommer complètement avant de tomber au sol.

Il se réveilla au petit matin, frigorifié, au même endroit. S'en voulant de ne pas avoir été plus prudent, il pesta contre lui. Mettant sa main à la ceinture, il s'aperçu que son ravisseur avait prit sa dague… et la lettre d'Ujaali.

…

- Alors, tu es enfin de retour ?

- Oui Livia… Soupira Ujaali.

- Le maître veut nous voir ensemble, maintenant.

- Très bien allons-y alors.

- Tu as des nouvelles d'Idril ? Sourit-elle.

- Hum… pas vraiment non…

- Arf, les hommes… T'inquiètes pas ça passera. Lança Livia en mettant une main sur l'épaule de l'elfette.

- Pourquoi tu dis ça ? Ujaali s'arrêta de marcher et regarda Livia avec suspicion.

- … euh, et bien. Vous êtes amis depuis longtemps, donc … je me doute qu'il te manque. Malgré ce qu'il a fait à cette fille. Livia lui prit le bras et elles poursuivirent leur marche jusqu'au centre d'entrainement.

- Tu sais quelque chose ? S'inquiéta l'elfette.

- Non. … Mais je te jure, je cherche des infos, depuis que tu es partie, je questionne un peu à droite et gauche et, c'est étrange, mais personne ne sait quoi que ce soit !

- Ce que je trouve étrange, c'est que tu t'intéresse beaucoup à cette histoire. La regardant avec un air de défi.

Livia lâcha prise et baissa les yeux. Elle tenta de garder son calme, ses yeux laissant apparaître une lueur, elle les ferma rapidement.

- Qu…

- Je l'aimais bien aussi tu sais ! Trancha-t-elle violemment. Il a beau être TON ami, il est le seul garçon humain de mon âge à qui j'ai pu parler.

Ne laissant pas Ujaali reprendre…

- Donc je veux t'aider !

Elles échangèrent un long regard avant de continuer la route. Ujaali ne savait pas… Comment faire confiance… Elle le sait, elle a toujours été jalouse de Livia et en même temps elle l'a toujours taquiné, elle si supérieure…

- On verra ça. Répondit Ujaali en esquissant un sourire.

…

- Bien, je vous ai enfin devant moi toutes les deux. Je voulais vous annoncer que je vais récupérer l'entrainement de deux jeunes gens, pour parfaire leur magie.

Les deux jeunes femmes regardèrent Fanoraithe, attendant la suite. Il poursuivit.

- Vous l'aurez donc compris, je n'aurais plus le temps de m'occuper de vous.

- Ah bon ?!

- Mais ?

- Mais, coupa-t-il en levant la main à hauteur de sa tête, Je considère également que vous êtes toutes les deux capables désormais de vous débrouiller seule. Je n'ai plus rien à vous apporter, par conséquent, je peux enseigner à d'autres personnes.

- Donc nous allons devant le conseil du Kirin Tor pour la Confirmation ? Demande Livia.

- Oui vous irez. Mais avant et c'est la règle. Une dernière épreuve vous est demandée, même si vous avez déjà vécu pire avec cette guerre… mais passons, le Conseil ne veut rien entendre. Donc Livia, tu iras dans la Toundra Boréenne à l'escarpement d'Ambre, les gardes ont besoin de toi pour questionner un prisonnier.

- Oui maître.

- Mais fais attention, les ennemis sont tous corrompu par un mal de plus en plus en vogue, ces derniers temps. Il jeta un œil à Ujaali.

- Lequel ?

- Le crépuscule.

- Je peux y aller aussi ! … Maître ? Lança Ujaali voyant un moyen d'en savoir plus sur cette organisation, peut être même pouvoir les infiltrer…

- Non, j'ai autre chose pour toi.

- Mais maître, je…

- Non, j'ai dit. Tant que tu m'appelles maître tu me dois obéissance. C'est la mission de Livia, elle se débrouillera très bien.

- Je te ferai passer mon rapport si tu veux Ujaa. Tenta Livia.

C'est avec l'esprit rageur, qu'Ujaali écouta la suite.

- Non loin de l'avant-poste de Bor'Gorok, à l'Ouest, tu trouveras un campement de Murlocs. Ils ont découvert parait-il un collier magique. Ce collier, entre des mains inoffensives et surtout « primaires » peut faire beaucoup de dégâts.

- Pourtant, nombreux murlocs se servent de la magie des éléments, ils y sont donc sensibles..

- Oui justement… Aidez-les. Ou ils mettront à sac leur propre campement. Apprenez aussi, comment ce collier est arrivé entre leur main.

- Bien maître…

…

En rentrant dans sa chambre, Ralsir l'attendait au coin du feu.

- Ralsir ? Vous êtes déjà de retour ?

- Oui, mais avec une mauvaise nouvelle.

Ujaali tremblait. Le demi-elfe lui expliqua sa mésaventure, et la mit en garde.

- Quelqu'un ne veut pas que vous communiquiez Idril et vous. Qui et pourquoi, je ne le sais pas.

- J'ai l'impression de louper quelque chose… Idril n'a jamais fait ce pourquoi il a été condamné…

- C'est très simple, on veut vous séparer.

- Mais pourquoi ? Parce que je suis elfe et lui humain ? C'est stupide.

- Oui en effet, c'est sans doute beaucoup plus que cela. Qu'est-ce qui vous relie d'autre tous les deux ?

Ujaali réfléchit un instant, le regard fixé sur le feu de cheminée… Son esprit s'emporta au centre des flammes, la voix de son ravisseur en Kalimdor lui revenait, il la connaissait… Soudain elle vit surgir de grands yeux violets dans les flammes. Elle sursauta.

- Ujaali ? Ça va ? Vous vous êtes comme… déconnectée..

- Oui… une vision en quelque sorte… Ralsir, pour votre sécurité je ne peux rien vous dire. Ne prenez plus aucun risque pour moi c'est compris ?

- … hum, d'accord… mais…

- Je vous en pris Ralsir, faites-moi confiance.

- Très bien, mais sachez que vous pouvez avoir confiance en moi également.

Le maître voleur parti et Ujaali referma la porte derrière lui. Elle s'y plaqua contre et se laissa glisser au sol, revisionnant inlassablement ces yeux… Quels yeux… Le Clan du Crépuscule… c'est ça qui les lie…

-Partie 2-

Une semaine plus tard, dans les contrées de la Toundra boréenne.

Sur la colline surplombant le village murloc, Ujaali observait. Couverte d'un long manteau chaud et blanc comme neige, elle restait camouflée, assise sur le bord de la falaise.

*Comment rentrer en contact avec cette population ? … Aucun ne parle la langue commune et encore moins l'elfique… *

Ujaali souffla d'énervement.

…

En ce petit matin, le village semblait paisible, les murlocs allaient de l'eau à leur hutte en bois, ramenant des produits divers issus de leur pêche. De temps à autre, un « bllglblblblrrr » de dispute ou encore un « wuigulguurll » d'échange heureux, résonnaient jusque sur les rivages voisins.

…

- Blblbaui ?

Ujaali redressa ses oreilles et tourna la tête vers son… interlocuteur.

Un jeune murloc la fixait, les yeux écarquillés. Surprise, Ujaali ouvrit grand les yeux également… C'était la première fois, qu'elle voyait un murloc d'aussi près… et lui une elfe apparemment.

Le murloc se défigea quelque peu, piétina doucement un « pied » puis l'autre, fit quelques mouvements de lèvres.

- Blblbaui ?

Ujaali le regardait toujours avec le même étonnement…. Hum quoi répondre…

- Blbl ? Essaya-t-elle.

Le Murloc se fixa de nouveau, la bouche grande ouverte. Ujaali tenta alors un sourire. Le murloc lui répondit de même, montrant ses petites dents pointues, il semblait conquis.

Ujaali se retourna plus, tout en restant assise, doucement pour ne pas l'effrayer, ramenant un genou puis l'autre. Il recula d'un pas mais ne cessa pas de l'observer. L'elfette leva les mains à hauteur d'épaule.

- Je ne te veux aucun mal. Tu vois ?

Le murloc piétina à nouveau. Elle repoussa en arrière sa capuche laissant alors apparaître ses cheveux bleus clairs.

- Rooooo !

Le murloc s'approcha, petit pas par petit pas, tendant le bras vers la chevelure de l'elfe, comme envouté par la couleur. Ujaali baissa légèrement la tête vers lui pour l'aider.

- Roooooooo !

- Tu trouve ça joli ?

Le murloc prit le menton de l'elfe et lui releva la tête à sa hauteur. Ujaali frissonna, tellement la peau de la créature était froide et gluante. Il lui désigna les cicatrices elfiques sur le visage.

- bligluidulu ?

- J'ai ça depuis longtemps. Répondit-elle, l'air inquisiteur.

Il la lâcha se retournant soudainement, comme s'il avait entendu un bruit. Ujaali remarqua alors ses écailles sur le dos… couvertes de glace. Lorsqu'il se retourna vers elle, elle lui montra.

- Comment tu as eu ça ?

Le murloc tenta de se tourner sur lui-même pour regarder son dos, il comprit au bout de deux trois tours.

- blbkle blgrwuin lulili.

- Hein ?

Le murloc lui montra sa main, lorsqu'il l'ouvrait, une légère lumière froide en émanait.

- Ça alors… c'est impossible.

- blbliblu ?

- Je…

Ujaali s'interrompit, parler avec les gestes étaient bien plus pratique. Elle lui tendit ses mains et les ouvrit. La même lumière, mais plus forte en sortait. Lorsque Thélion et son équipe de sentinelles l'avait découverte dans la forêt, ce phénomène était permanent (chapitre I à III). Depuis elle avait appris à le contrôler. Mais, comment ce murloc a-t-il pu obtenir ce même pouvoir ?

La créature compara longuement les mains d'Ujaali avec les sienne, essayant d'attraper la lumière.

- blblblblblrgrg guillm fuillilii !! fit-il soudainement en la tirant par le bras.

- D'accord j'arrive ! Lança-t-elle en se relevant.

Le murloc la conduisit jusqu'au village, ses compagnons s'étaient tous arrêtés net dans leurs actions, fixant l'intruse. Il courut vers chacun, leur expliquant… apparemment quelque chose. Il revint vers elle et lui tira une main, lui faisant ouvrir sa paume vers les membres de son village.

Tous surpris, ils se regardèrent les uns les autres, puis avancèrent vers elle formant un groupe à ses pieds. Ils l'imitèrent tous… et tous dégageaient cette même lueur.

…

Ce fut dur de se faire comprendre. Mais après de nombreuses heures de discussion, le chef murloc amena à Ujaali le collier qu'elle recherchait pour sa quête. De toute évidence, la pierre dont il était orné, était de même nature que celle qu'avait touchée Ujaali lorsqu'elle était enfant. Blanche et opaque comme un quartz mais lourde comme du plomb, les cristaux agencés par des prismes à sept faces.

Dans le secret de sa hutte, il mit le collier dans la main de l'elfette. Elle n'osait pas vraiment toucher la pierre… quel effet cela aurait ? D'après Valustraa, ces pierres ancestrales n'ont que le pouvoir de donner, pas de reprendre. Mais sait-on jamais.

D'après les gestes communs, Ujaali avait compris que le chef l'avait trouvé au fond de la mer, dans une grotte sous-marine. Seul lui l'a eu en main. Mais depuis, les accidents se multiplient. D'énervement ou de peur, certains murlocs ont développé une aisance à lancer de petits jets glacés, avec pour résultats, des parties de corps congelés. La majorité, en revanche, émane seulement de la lumière froide.

Au bout d'un moment, Ujaali se plaça au centre du village, sous les yeux de tous, et enveloppa le collier dans une épaisse boule de glace. Avec quelques incantations, elle fixa l'ensemble pour que cela ne dégèle que plusieurs jours plus tard.

…

Ujaali passa la nuit en méditation, les lits de pailles et les huttes sont beaucoup trop petits pour une elfe de la nuit. Il s'agit d'une autre manière de dormir en quelque sorte.

Le lendemain, les symptômes des murlocs avaient disparus. Sauf ceux du chef, qui visiblement aura à terme les mêmes genres de pouvoir qu'Ujaali.

L'elfette tenta de lui faire comprendre deux-trois astuces pour ne pas congeler tout son village, en attendant son retour. Il fallait qu'elle en parle à ses supérieurs, eux seuls pouvaient faire quelque chose pour ce chef murloc. L'aider à contrôler ses nouveaux pouvoirs.

En leur ramenant le collier, ils trouveraient peut être une sorte d'antidote. Mais… ils savent qu'elle aussi a obtenu ses facultés de cette manière… Cela pourrait se retourner un jour contre elle. Et leur réaction face aux mensonges contre Idril, lui faisait de plus en plus perdre confiance au Kirin Tor.

Sa décision était prise.

Elle détruisit la pierre à contrecœur avec l'aide du chef murloc. Ce dernier récupéra la poudre et l'enferma dans une huître qu'il offrit à Ujaali.

…

Chacun des murlocs vinrent dire aurevoir à leur chère « blujabli ». Elle donna une mèche de ses cheveux au jeune murloc qui lui avait permis d'entrer dans le village. Tout content, il courut dans tous les sens, une horde d'autres murlocs convoitant également le présent.

En remettant sa capuche, Ujaali aperçu une silhouette sur la falaise… Le temps de cligner les yeux… plus personne…

…

Ujaali était de retour quelques heures plus tard, à l'avant-poste de Bor'Gorok, pour se reposer un peu avant de reprendre la route pour Dalaran. Elle y retrouva son jeune hippogriffe, pour qui c'était une de ses premières missions. Elle lui parla en elfique et lui caressa les plumes une à une.

- Il a été très gentil, fit l'aubergiste qui l'avait gardé.

- hum, oui, je n'en doute pas. Merci. Répondit l'elfe dans un sourire.

Visiblement tendu, l'homme restait planté à l'entrée. Ujaali le questionna du regard.

-... euh... dites, une jeune femme est venue ce matin, elle a posé des questions sur vous.

- Qui donc ?

- Diable, je ne sais pas, une belle blonde, elle voulait savoir où vous étiez et si j'avais d'autres informations... n'importe lesquelles... sur vous.

Ujaali resta étonnée devant ces révélations.

** Livia ?... étrange...* pensa-t-elle.*

- Et que lui avez-vous dit ?

- Je... je...rien du tout, je ne vous connais pas.

Ujaali arrêta les caresses sur l'hippogriffe et s'avança vers l'homme visiblement en panique, et lui mit une main sur l'épaule.

- Racontez-moi.

- Je ne sais rien, je n'ai rien pu dire.

- Oui... mais ?

L'homme se recroquevillait sur lui-même, il bégayait.

- Elle s'est énervée… son visage… euh son regard a changé. J… J'étais s.. seul, mon apprentis n'était pas encore arrivé, je suis parti me cacher, et….

- D'accord, d'accord, Calmez-vous. Tout va bien. Savez-vous juste où elle est partie ?

- Vers le village murloc. Dit-il dans un souffle.

…

- Livia ?

Ujaali descendit de son hippogriffe, qui chercha un buisson pour manger des baies. Une silhouette se tenait devant elle, dos tourné. L'elfette tentait de garder son calme…

- Oui Ujaa ? Fit Livia en se retournant en souriant.

- Apparemment, tu me cherchais. Dit-elle sèchement.

Dans un ricanement, l'humaine répondit.

- Oui, j'avais terminé ma mission, je voulais savoir où tu en étais toi.

Elle se retourna à nouveau vers l'horizon. Ujaali arriva à sa hauteur, ne sachant plus trop quoi penser.

- En agressant l'aubergiste ?

Livia ne répondit pas. Elle ferma les yeux un instant.

- Alors ? Je te connais présomptueuse, mais quand même ! Il ne t'a rien fait.

- C'est vrai, il ne m'a rien fait… Elle sourit avidement… eux non plus. Fit-elle les yeux toujours fixer vers le lointain.

Ujaali suivit le regard et tomba sur le village… incendié de toute part. Les huttes étaient fracassées au sol, de la fumée s'échappaient par endroit. Tout était sans dessus sans dessous… Une ruine.

- Quoi ?? Reculant d'un pas … Livia ! Qu'as-tu fais ? Pourquoi ? Les larmes lui montant aux yeux, choqués par le spectacle.

Toujours sans réponse.

- Regardes-moi ! Ordonna l'elfette en tirant l'épaule de la jeune femme.

La jeune femme semblait lutter contre elle-même. Se tenant la tête avec ses mains.

- Non !! Laisses-moi !

Ujaali lui prit les poignets et la força à baisser les bras. Livia se calma soudain et releva la tête vers l'elfette. Elle ouvrit des yeux flamboyants, teintés de violet. Ujaali lâcha prise et recula.

- Livia ?

- Ton tour viendra… Alassëa. D'abord ceux qui t'entourent ensuite, toi… sauf si tu nous rejoins.

- Quoii ? La secte t'a empoisonnée l'esprit !

- Seule, tu n'es rien. Continuait Livia d'un ton monotone.

- Seule.. ? … Alors… c'était toi ?! C'est toi … qui as commandité ce mensonge sur Idril !!

- Quelle perspicacité ! Ria Livia.

- Mais…. Pourquoi ?

- On m'a dit de le faire !

Ujaali s'approcha un peu plus et lui décrocha un revers. La jeune femme flancha sur le côté.

- Et après ? Continue Livia ! Qu'est-ce que tu vas faire ?

La main sur le visage, l'humaine se releva, le sourire aux lèvres.

- Au début, j'ai essayé de lutter… mais à quoi bon ? Plus le temps avance plus je me sens proche d'eux.

Elle poursuivit. Ujaali n'en revenant toujours pas.

- Tu n'es qu'un petit obstacle… Trois petites missions gâchées par ta faute. Tu le payeras.

- Hyjal, Teldrassil et lorsque j'ai été capturée avant notre départ pour Dalaran…

- Exactement. C'est là que tout a commencé pour moi.

- Oui donc, ils t'envoient faire le sale boulot, c'est ça ?

L'humaine ria.

- Regardes bien comment je vais faire ! Regarde hein. Fit-elle dans un clin d'œil.

Livia lança subitement une boule de feu sur Ujaali, qui eut tout juste le temps d'esquiver en se jetant à terre. L'humaine bondit vers elle mais l'elfette lui bloqua le souffle en lui donnant un coup de pied dans le ventre.

Le temps de se relever, Livia réattaqua avec un jet de flamme contré par un jet de glace. Les deux éléments s'affrontaient.

Un sursaut de pouvoir plus puissant de Livia envoya Ujaali dans les airs quelques mètres en arrière. L'hippogriffe prit de panique s'envola. L'humaine incanta dans une langue sombre, un bâton apparu dans sa main dans un tourbillon de fumée violette.

Elle fit trembler le sol en le plantant dans la neige. Le vent s'affolait. Ujaali, assommée, eut à peine le temps de relever la tête avant d'être ensevelie sous une petite avalanche, la faisant glisser jusqu'aux bords de la falaise.

Ujaali s'accrocha tant bien que mal à un rocher pour ne pas tomber.

- C'est décidément trop facile… ricana l'humaine en venant devant l'elfe, la dominant. Hum, au fait, tu as le bonjour de ton père.

L'elfette écarquilla les yeux. Cette secte, elle sait tout depuis le début ! Et Livia, est dans leur rang.

L'humaine leva les bras et la tête vers le ciel. De rage, Ujaali se tint d'une main et tout en se hissant elle attrapa de son autre main la jambe de Livia, qui congela quasi instantanément.

Elle se releva, ignorant les cris de douleur de l'humaine dont les yeux devenaient de plus en plus violets. Mais son adversaire sortie une dague rapidement de sa ceinture et manqua de lui trancher l'œil, lui coupant finement la peau le long de la tempe droite.

Se tenant mutuellement les mains ou les poignets, elles luttaient toutes les deux. Grâce au froid de sa main, Ujaali arriva à faire lâcher la dague. Livia lui attrapa l'arrière du cou et le brûla le plus possible, avant de se prendre un coup de coude entre les côtes.

Voyant l'ouverture, Ujaali n'hésita pas un seul instant. Les mains pleines de givre elle lui fonça dessus en l'attrapant par la taille. Avec l'élan, elles tombèrent dans le vide ensemble.

Chapitre XXII

Sur les traces du Père

Dalaran, trois jours plus tard,

Hall des mages,

Fanoraithe restait assit face à Ujaali. Les deux se regardèrent longuement sans un mot. De temps en temps Ujaali baissa les yeux et ravala un sanglot, serrant les poings sur le bâton de Livia qu'elle avait posé sur ses genoux, comme un « témoin » de sa victoire. Un fin pansement ornait sa tempe, comme « seule blessure » de sa lutte.

Son maître l'observait, calmement. La pièce était aussi silencieuse et lourde que la tombée de la neige aux abords de la cité.

L'elfette venait de tout raconter, tel une confession : le village murloc, la dispute, les révélations de Livia, leur combat et comment Ujaali a retrouvé le corps sans vie de l'humaine et ramené à Dalaran.

Enveloppé soigneusement dans sa cape, le corps de Livia, meurtri par la chute, a tout de suite été pris en charge par le Kirin Tor dès le retour à Dalaran.

C'est en se congelant elle-même, comme face au Dragon durant son enfance, qu'Ujaali a survécu, repoussant son adversaire et atterrissant sans dommage dans le village en ruine aux pieds de la montagne.

Au bout d'un moment, Fanoraithe se leva, prit Ujaali par les épaules pour la relever doucement. Il lui récupéra le bâton, l'observa un moment, le frottant de sa main.

- Vas te reposer. Je dois en informer le Conseil. Fit-il en soupirant.

…

Le corps de Livia fut envoyé auprès des membres de sa famille, non loin d' Hurlevent, comme c'était son souhait. C'était un long voyage nécessitant la magie pour garder le corps intact jusqu'aux funérailles. Avant le départ du convoi, Fanoraithe scella l'enveloppe magique autour de l'humaine après y avoir apposé le bâton d'entrainement de son ancienne élève.

…

Le Conseil s'était réuni, soupesant chaque argument énoncé par Fainoraithe. Une enquête fut menée durant quelques jours. Pendant ce temps, Ujaali était sous surveillance avec interdiction de quitter la cité et on lui avait confisqué son bâton.

C'est dans les appartements de l'humaine, qu'ils découvrirent la vérité… Un membre du Conseil et Fanoraithe s'acquittaient de cette tache. Le maître archimage ouvrit la porte, tout semblait lourd, habité, fenêtres fermés et rideaux tirés. Auprès de la cheminée, sur une petite table, ils remarquèrent de nombreux parchemins. Il s'agissait de pamphlets écrits par des membres du Crépuscule. Tels des textes religieux, ils ventaient les pouvoirs que les anciens dieux offraient à leurs adorateurs.

D'autres feuillets, étaient des lettres, des missions. Livia correspondait avec les membres du Chaos depuis Dalaran. Le membre du Conseil lut rapidement et passa les lettres les unes après les autres.

- Elle nous espionnait pour leur compte. S'écria-t-il. Nos défenses, nos habitudes… tout.

- Elle était très certainement ensorcelée…

- Endoctrinée vous voulez dire ! Et elle était sous vos yeux, pendant tout ce temps !

Le maître n'osa pas répondre, honteux de lui-même.

Il arpenta la pièce, tandis que son supérieur poursuivait ses lectures. Il remarqua divers essais de sorts sur les murs. Des écrits en langue noire, démoniaque avec des signes religieux du Crépuscule.

Sur le lit de Livia, d'autres lettres attachées en paquet, seules quelque une étaient ouvertes. Il en prit une et lut. Il regarda rapidement le membre du Conseil qui s'était assis devant la cheminée. Fanoraithe récupéra le paquet de lettres et les mit dans sa robe furtivement. Il sursauta soudain.

- Vous trouvez quelque chose d'autre ?

- Euh… oui…

Il chercha rapidement du regard un indice dans la pièce, sur le bureau d'étude, un petit livret. Fermé magiquement, il refusa de s'ouvrir. Il ne fallut que quelques mots prononcés par le maître, l'index et le majeur levés pour que le journal intime dévoile ses secrets.

Ce dernier montrait toute la complexité de l'initiation de Livia au Chaos… Comment, elle se battait contre… elle-même.

« Fin de l'an 24 [Passage se passant lors du Chapitre XIV- voyage vers Dalaran]

Je ne sais pas par où commencer.

Je suis très heureuse d'avoir aidé cet humain, Idril, à sauver son amie elfe. Elle doit être importante pour que l'on est autant de mal à la retrouver. Mais ce n'est pas ce qui me chiffonne le plus…

Cher journal, après le combat, j'ai visité ce camp … du Crépuscule. Il voyageait je ne sais où, mais ils avaient pourtant de nombreuses affaires avec eux, dont un livre… que j'ai récupéré.

Je suis en train de le lire, et plus j'avance, plus je suis d'accord avec ces idées… ces principes… pourtant si éloignés de ce que je connais et de ce que j'espère faire un jour… Je me sens… divisée. »

Fanoraithe passa quelques pages, réfléchissant à ces instants clés où son élève, en détresse ne s'était pourtant jamais plaint.

« Début de l'An 25 [à Dalaran]

Cher journal, ou qui que ce soit qui me lira,

Je ne sais pas ce qui m'arrive, c'est… entre joie et peur. Je lisais encore ce livre et récitais une prière dans la gloire des anciens dieux, quand… je me suis sentie.. partir… Oui, je ne trouve pas d'autres mots, partir, comme si mon esprit se libérait de toute enveloppe physique.

Je flottais au-dessus de moi-même, je me voyais écrire, dessiner sur mes murs.

Quand j'ai repris conscience, j'ai voulu effacer ses horreurs… Impossible ! Elles sont indélébiles. Je ne me rappelle pas avoir fait ça ! Seulement je me suis vu le faire, mais… ce n'était pas moi !

Hier, j'ai jeté le livre dans les égouts de Dalaran, pensant m'en débarrasser. Le livre m'ait revenu ce matin avec un simple mot :

** un petit bout de papier découpé était collé juste en dessous du texte de Livia **

Ton enseignement n'est pas terminé. Courage, je prendrai très bientôt contact avec toi. Tu as une grande valeur pour nous. Gloire aux Dieux très anciens ! Gloire à leurs serviteurs ! Gloire au Marteau du crépuscule ! »

Le mage, de plus en plus sceptique passa à nouveau quelques pages. Certaines étaient entièrement raturées, d'autres arrachées. Sur beaucoup, elle réécrivait par-dessus. Des « accompli », « je me sens plus forte » … Il s'arrêta sur la dernière page écrite.

« Début de l'an 27, [Chapitre XXI – Marcher seule]

Ma cible est désormais seule. Je ne sais toujours pas pourquoi cet homme du Crépuscule lui en veut autant… sans vouloir la tuer pourtant… Quelle stupidité ! Avec ses airs, elle m'énerve au plus haut point. Je vais l'avoir. Je serais récompensée.

** se suivirent des glyphes violets jusqu'au bas de la page, telle une prière pour renforcer ses pouvoirs* »*

- Alors Fanoraithe ?

- Son journal intime, il nous dévoilera toutes les preuves que nous recherchons. Répondit le maître en tendant le livret.

…

Le Grand Conseil fut bref. Ujaali leur avait enlevé, sans le savoir, un espion de leurs lignes. Sous l'emprise du Marteau du Crépuscule depuis leur rencontre en Kalimdor, Livia tenait à exécuter diverses missions. Le Kirin Tor ne s'était douté de rien et remercièrent brièvement l'elfette.

…

Fanoraithe convoqua, un peu plus tard dans l'après-midi, sa dernière élève dans une pièce adjacente au hall des mages.

- Merci, maître. Sans vous, je pense que le Conseil n'aurait pas été si clément.

- Les preuves sont écrasantes, certes vous n'auriez pas dû agir ainsi… mais les circonstances sont compréhensibles.

- Maître ?

- Oui ?

- Il y a quelque chose qui ne colle pas… Lors d'une mission en Couronne de glace, …

- Elle a tué le chef-mercenaire qui faisait également parti de la secte.

- euh… oui…

- Elle a écrit également une page dans son journal. Il risquait de la dénoncer. Elle a donc prit les devants, voilà tout.

Ujaali se senti bête de ne pas y avoir pensé et resta silencieuse.

- Au sujet d'Idril, votre ami, Ujaali releva rapidement le regard, Il faut que vous sachiez qu'elle a tout commandité également pour son exil.

- Oui, elle me l'a dit.

- J… J'étais au courant. Mais je n'ai pas vu le mensonge dans ses yeux. Je tenais donc à m'excuser.

- M.. Maître, ce n'est pas de votre faute. Ce qui est fait et fait. Se renfrogna l'elfette.

Fanoraithe tendît le paquet de lettres qui l'avait dérobé plus tôt dans la semaine.

- C'est pour vous.

Ujaali regarda longuement le lot, tel un cadeau désespérément attendu, les lettres d'Idril et les siennes.

- Merci, mais…

- Elle les avait interceptées, elles vous reviennent désormais.

Le maître commença à tourner les talons lentement.

- Maître, s'il vous plaît ?

- Hum ?

- Le Marteau du Crépuscule est une organisation très dangereuse. J'ai l'impression que sa menace est sous-estimée par le Conseil.

- Oui, mais je ne peux malheureusement pas faire grand-chose. Vous en revanche…

Ujaali l'interrogea du regard. Il poursuivit.

- L'homme qui formait Livia vous voulait vous. Si vous partez, il vous suivra. Le Conseil vous aidera, si vous avez des problèmes, vous avez suffisamment prouvé votre valeur et votre capacité à vous battre seule ou entourée. Je vous aiderai moi-même s'il le faut, cette histoire m'a fait perdre beaucoup…

Il lui montra les lettres du doigt, les yeux souriants.

- Il vous attend… à Hurlevent et apparemment il a une piste personnelle pour vous.

- Quoi donc ? Demanda-t-elle en s'empressant de chercher la bonne lettre.

- Votre père. Mon avis est, qu'il aura les réponses à vos questions si vous le retrouver.

- Je… mais…

- Vous pouvez partir dès que vous êtes prête. J'ai négocié une mission bidon de lecture dans la grande bibliothèque d'Hurlevent. Vous êtes libre.

Chapitre XXIII

Après tant d'Années

Au cours de l'an 30,

Taverne de Gadjetzan,

Le brouhaha des discussions reprenaient petit à petit après l'entrée d'Ujaali dans la taverne. Certains regards s'étaient levés, d'autres restaient plus timides ou même dormaient, les bras croisés sur le bar. Quelques chuchotements seulement avaient marqués ses pas jusqu'à la table encore grasse de bière où elle prit place sans sourciller.

L'homme masqué la recherchait depuis plusieurs semaines, posant des questions à qui était présent, n'importe où, n'importe quand. Il l'avait enfin trouvé, enfin, c'était elle, qui était venue à lui. Voulant mettre les choses au clair, elle pensait qu'il n'y avait rien de mieux que le frontal.

- C'est bien vous la Dame Bleue n'est-ce pas ? fit à voix basse l'homme en s'asseyant en face d'elle.

Ujaali répondit seulement d'un signe de tête en ôtant sa capuche, libérant alors son teint et ses cheveux aux couleurs si particulières aux yeux des autres races d'Azeroth.

L'homme, par politesse, laissa son visage à découvert, restant à l'affut d'éventuels curieux. Il jetait un œil par endroit, rapide, gardant sa main à portée de sa joue et l'autre à portée de son arme.

L'observant, Ujaali se souvint alors, l'air grave… d'un humain, et ce pourquoi ils se battaient ensemble. Cet inconnu le lui rappelait tellement.

La même scène s'était produite trois ans plus tôt…

…

An 27,

Taverne du Comté de l'Or,

Après un long voyage depuis Dalaran, Ujaali s'était enfin posée. Les humains ont quasiment tous été agréables avec elle, la saluant, voulant lui rendre service, d'autres la draguant… peu habitués aux elfettes.

Les lettres étant trop risquées, Ujaali avait, à force d'effort depuis le début de sa formation de mage, réussi à trouver un autre moyen de contacter Idril et d'avoir une réponse : la méditation.

Ce fut compliqué au début, puis, petit à petit plus facilement, en fait, au fur et à mesure qu'Idril s'habituait à ce qu'elle « vienne » dans son esprit. Elle lisait ses pensées en quelques sortes et lui les siennes.

C'était donc à la taverne du Comté, qu'Idril lui a demandé de venir. En rentrant dans la salle, les hommes se turent et la fixèrent. L'un d'eux, un peu saoul lança un sifflement suivit d'un rire gras. Ujaali baissa les yeux, ne se sentant pas à sa place… gênée.

Un homme encapuchonné s'approcha d'elle, repoussant un autre qui tentait en vain de se lever. Il prit le poignet de l'elfette en enlevant sa capuche.

- Ne crains rien, c'est moi. Viens. Fit Idril sur le qui-vive.

Il l'amena à une table et l'aida à s'asseoir avant de se placer en face d'elle.

- Pourquoi ici ? Chuchota-t-elle.

- C'est… moins dangereux. Je n'ai confiance en personne ici. Et les bruits de taverne restent des bruits de taverne. Répondit-il à voix basse. Il leva une main vers le serveur. La même chose s'il vous plait ! Puis reprit vers Ujaali. Je savais que tu aurais du succès ici. Sourit-il.

- Génial… fit-elle dans une grimace.

- Tu as vu mes lettres ? Toutes ?

- Oui évidement, lues des dizaines de fois. Mais comment … ?

- Des marins, au port du Donjon de la Bravoure, ils parlent beaucoup avec plusieurs verres dans le nez. Fit-il fièrement. Ils parlaient d'un homme elfe qu'ils ont récupéré sur le rivage avant de partir sur Hurlevent. Gentil, un peu étrange, perdu… dans son sommeil il marmonnait… marmonnait… jusqu'à se réveiller en criant … Alassëa.

Ujaali ouvrit grand les yeux, entre joie et doute…

- Mais tu crois vraiment que ?

- Je ne sais pas… mais c'est la seule piste qu'on ait non ?

- L'Orc savait mon vrai nom.

- Oui, mais il est mort.

- L'homme qui m'a kidnappée en Kalimdor … aussi…

- L'elfe.. Ujaa, c'était un elfe.

- Oui c'est vrai… Et maintenant ?

- Les gens de ta race ne sont pas très fréquents ici, s'il est en ville ou est passé là, on le saura vite.

- Mais, c'est tellement… immense.

- Niniel arrive bientôt, elle m'a envoyée un message. Idril sorti la lettre et la tendit à Ujaali. En gros, elle dit qu'elle veut t'aider, elle a trouvé un moyen de faire garder bébé Thélion à Teldrassil.

- Il est né ? Déjà ? Fit Ujaali en lisant rapidement.

- Héé apparemment oui. Sourit Idril.

…

Plus tard dans la nuit, Idril conduisit l'elfette dans sa maison de fortune, aux abords du lac au sud-est de la capitale. Ils purent enfin se retrouver… seuls, et vivre leur amour si longtemps caché et interdit. Ils parlèrent aussi de tout d'autres choses : Fanoraithe, Livia, les indices sur le Marteau du Crépuscule, mais rien n'égalait les sentiments qu'ils ressentaient, juste à cet instant.

…

Quelques jours plus tard, ils accueillirent Niniel au Port de Hurlevent, puis partirent à la chasse aux informations. Niniel chez les gardes, en tant que sentinelle elle lança une demande de recherche, Ujaali dans le quartier des mages et Idril chez les mendiants et dans les tavernes.

Les recherches ne donnant rien de probant, ils partirent prospecter plus loin, dans les Marche de l'Ouest. Un homme ivre avait fait part au jeune voleur d'un elfe réservé, secret avec « des cheveux bleu-verts, c'est bizarre bleu-vert, c'est pour ça que je m'en rappelle, hips. », se dirigeant vers le sud.

A Ruisselune, la taverne était vide, la ville était calme. Les gens avaient très peu de moyens, même pour un verre… Ils n'étaient alors que tous les trois, discutant, pendant que le tavernier s'endormait, la tête sur son plat froid d'haricots. De toute évidence, il ne savait rien.

Les questions de toutes parts circulaient, les « on dit » aussi. Certains hommes scrutaient Idril, lui faisant une réputation d'homme fougueux… se faisant deux elfettes ! Et qu'en plus de cela, il en cherchait un troisième…

La porte s'ouvrit dans un grincement, faisant sursauter le tavernier.

- Vous me cherchez Monsieur, Dames ?

Niniel, Ujaali et Idril tournèrent la tête.

Une silhouette se tenait à l'entrée, un elfe…

…

An 30,

Ujaali sorti de ses pensées, l'homme masqué toujours face à elle.

- Pardonnez-moi, je… réfléchissais. Je suis Ujaali. Dit-elle d'un ton sûr.

- Enfin, je vous rencontre, appelez-moi Ilywln Van Malsen.

Leur discussion à eux, ne faisait que commencer…

Chapitre XXIV

Tout n'est qu'Apparence

An 30, campement secret,

Ujaali se faufila sous sa petite tente, perdue quelque part non loin de Gadjetzan, à l'abri du vent et du sable, derrière des rochers escarpés.

Elle s'arrêta net, attendant d'entendre un bruit ou au contraire, s'assurer que tout était calme.

Rien.

Elle s'abaissa pour rentrer sous l'abri. La nuit était tombée et elle se servait de sa main pour éclairer son chemin, la refermant aussitôt lorsqu'elle craignait un bruit.

Elle s'asseyait sans bruit sur sa paillasse, recroquevilla ses doigts et soupira profondément. Dans le noir, elle ferma les yeux, assise en tailleur, comme pour faire corps avec la nuit.

Elle aimait se retrouver seule ainsi, réfléchir, notamment à sa discussion avec ce jeune homme masqué, sa proposition… et à tout ce qu'il lui rappelait, ces personnes, cette soif de vengeance, ces combats…

…

An 27, Marché de l'Ouest,

Ujaali se leva d'un coup, face à l'homme-elfe qui fit irruption dans la taverne. Elle le scruta du regard, ses souvenirs d'enfants se mélangeant au présent.

Idril se retourna, toujours assis, la bouche pleine d'haricots et de poulet, prêt à sortir une arme s'il le fallait.

Niniel, regardait à tour de rôle sa fille adoptive et le nouvel arrivant.

- Alassëa, tu ne me reconnais pas ? Fit l'elfe en s'approchant, tendant les bras.

Ujaali sourit, contourna la table et courra vers lui.

- Evidemment ! Papa ! Je n'ose y croire !

L'elfe la tira par la manche pour la serrer plus rapidement, après toutes ces années.

- J'avais cru que… Pardonne-moi mon enfant !

Idril et Niniel s'observèrent. Le jeune homme fit la moue, contraint de regarder la scène.

- Viens ! Voici Niniel, qui m'a élevé après notre séparation.

- Ravie, enfin, on vous a retrouvé !

- Le plaisir est pour moi, madame, fit-il en s'inclinant.

- Et voici, Idril, poursuivit Ujaali en pointant l'humain du doigt.

Ils se serrèrent la main en se fixant les yeux dans les yeux

- Un ami ? demanda le père avec un sourire en coin.

- Et bien …

- Bien plus que ça ! Coupa le jeune homme en lui rendant son sourire.

Le père retira lentement sa main s'asseyant, les autres firent de même.

- Et bien, j'en ai raté des choses… J'ai appris que deux elfes et un humain me recherchaient, quand ils vous m'ont décrit, j'ai tant espéré, Alassëa !

La jeune elfe baissa les yeux sur son verre, Niniel la prenant par l'épaule en la bousculant légèrement pour la rassurer.

- Qu'est-ce qu'il vous ait arrivé pendant tout ce temps ? Où étiez-vous ? demanda Niniel.

- Je m'appelle Lothior Cenedril. Lors de l'attaque de notre village, tu t'en souviens ? Ujaali acquiesça et releva la tête. J'ai été blessé et j'ai pu m'échapper, il remonta sa manche laissant découvrir un bras cicatrisé de tous côtés, comme anciennement brûlé, les orcs n'avaient pas cessé de me répéter que tu étais morte… J'y ais cru, j'étais pris de panique et j'ai fuit…

Le père prit sa tête dans ses mains, éclatant en sanglots.

- N'importe qui aurait réagit ainsi. Assura Niniel.

- Je ne me le pardonnerai jamais !

L'homme-elfe poursuivit son histoire relatant ses années passées en Kalimdor à tenter de se reconstruire, retrouver une vie « normale ». Puis comment il en est venu à travailler en tant qu'ambassadeur et commerçant avec les humains dans les Royaumes de l'Est. Ils discutèrent jusqu'à tard dans la nuit, le tavernier dormant toujours sur son bar et Idril ne disant pas un mot, écoutant…

…

A proximité d'Hurlevent, quelques jours plus tard,

Ujaali et son père passaient de longues heures à discuter, se remémorer les souvenirs de sa mère, leur passé, tout en se promenant de hameau en hameau, jusqu'à Hurlevent, une des villes principale des humains.

Elle lui raconta comment elle avait commencé à apprendre à contrôler ses pouvoirs avec Valustraa, les enseignements de Fanoraithe à Dalaran, à quel point Teldrassil était une île magnifique à ses yeux… Elle ne voulait pas

l'inquiété en lui parlant de ses mésaventures diverses… notamment ceux concernant le marteau, trop récents, trop proches du motif de leur séparation. Après tout, elle aura tout le temps de lui en parler ! Mais elle voulait préserver cette nouvelle quiétude qui s'installait dans le regard de Lothior. Seul fait semblant le gêner quelque peu : son histoire avec un humain.

- Je comprends, mais tu verras, quand tu apprendras à le connaître, il est tout ce que tu aurais souhaité pour moi, j'en suis sûre ! Sourit-elle.

- Je ne doute pas de ton choix, j'ai juste besoin d'un peu de temps, tant de bonheur et de souvenirs douloureux au même moment…

- Ah, ben le voilà ! Idril !

- Lothior, fit-il en le saluant, Ujaa, Niniel te cherche, elle est près du lac.

- D'accord, je vous laisse tous les deux ?

- Oui, …

- Ne t'inquiète pas…

Les deux hommes se sourirent, Ujaali les regarda avec étonnement et amusement.

- Très bien, à tout à l'heure !

Faisant un signe de la main, l'elfette parti, pressant le pas et riant à moitié.

- Content de vous avoir trouvé, Ujaali a l'air plus sereine désormais, tenta Idril en reprenant la marche.

- Dans mes souvenirs, Alassëa, … a toujours eu une joie de vivre étonnante, sourit-il en marchant aux côtés d'Idril.

Le jeune homme soupira.

- Et puis, elle vous à vous également.

- Oui, exact. Mais, sauf votre respect, en aucun cas je ne remplace un père.

- Je comprends tout à fait, je suis juste heureux si elle est heureuse avec vous.

Lothior tendit sa main vers Idril. Il la serra, tel un serment, puis ils reprirent leur marche.

- Vous saviez qu'elle était à Dalaran, n'est-ce pas ?

- Je .. je ne comprends pas ?

- Un jour, elle a reçu une boîte, sans doute qui appartenait à votre femme, elle a pensé que c'était vous.

L'homme-elfe resta figé sur le sentier les yeux rivés sur ses pieds, il remonta une main sur ses yeux et appuya légèrement dessus avec ses doigts, comme une habitude, un tic.

- Je revois cette boîte, fit-il les yeux fermés, je n'ai jamais su ce qu'il y avait dedans, c'était un secret. Il fixa Idril. Cela m'inquiète, mais ce n'est pas moi.

Idril, un peu gêné, acquiesça et lui tapota l'épaule brièvement.

- Vous avez dû vivre pas mal d'aventure ensemble ! Elle reste discrète là-dessus, mais je vous pris, d'homme à homme, racontez-moi ! Sourit l'elfe.

- Ah, et bien que dire. Votre fille a un certain talent pour me tirer des ennuis, il compta sur ses doigts, geler une forêt entière pour me garder en vie, faire diversion mainte et mainte fois, mais elle a aussi un souci avec les orcs…

- Vraiment ?

- Oui, son truc c'est de leur faire exploser la tête ! Ria-t-il, C'est vraiment … pardon…

- Oh pas de problème, répondit Lothior contrarié et battant l'air de la main. A-t-elle été blessée ?

- Par les orcs ? Oh si peu. En revanche elle a été enlevée une fois et blessée au bras par un Tauren.

- Hum d'accord.

- Vous ne voulez pas savoir ?

Lothior fixa Idril avec étonnement.

- C'est un elfe qui avait commandité cela, il était allié avec diverses races. Lança Idril sur un ton de défi.

- Certains elfes tournent mal… Il remonta sa main à nouveau sur ses yeux. Surtout depuis la fin de Nordrassil. En même temps, Kalimdor est particulièrement instable et peu sûr.

- C'est vrai !

- Lothior, Idril ! Venez !

Ujaali et Niniel s'étaient posée sur le bord d'un lac en leur faisant signe de la main.

- Allons-y ! fit l'elfe en tapant l'épaule de l'humain.

Il avança et prit sa fille dans ses bras, Idril ralenti le pas, fixant le sol et chuchota à lui-même:

- Mais… je ne vous ai pas dit que c'était en Kalimdor…

…

La nuit tombée, Idril et Ujaali profitaient de ces quelques instants encore à l'abri de l'humidité à la lisère de la forêt, rentrant dans la petite maison qu'ils avaient pu négocier pour quelques temps.

En poussant la porte, ils virent Niniel et Lothior discuter ensemble. Ils se firent signe de la main.

- Bonne nuit ! Ne discutez pas trop longtemps !

- Bonne nuit ! Ne t'inquiète pas… Ujaali. Fit Niniel.

Idril lui fit un clin d'œil comme d'habitude, mais elle resta figée, l'ignorant presque tout en le regardant pourtant. De quoi pouvaient-ils bien parler… ? Pendant un instant il espéra qu'elle ne raconte pas trop de détails… gênants.

…

Plusieurs jours plus tard,

- Elle a dit qu'elle se rendait aux griffons pour envoyer un message à la famille qui garde le jeune Thélion, elle va revenir.

- Non Idril, elle aurait du revenir depuis des heures !

- Mais arrête de t'inquiéter !

- Et si elle avait été enlevée ? Hein ?

- Tu t'imagine toujours de ces trucs… soupira le jeune homme.

- Elle était bizarre ce matin… Je vais demander à mon père, s'il la vu.

- Justement, elle est bizarre depuis que ton père est là !

- Quoi ?

- Tu sais quoi, à mon avis il lui bourrine la tête avec pleins d'idées…

- Tu es jaloux ! Tout ça, parce qu'elle est un peu moins complice avec toi ces derniers temps. Et quels genres d'idées ?

- Non, j'observe c'est tout ! Il est incohérent.

- C'est toi qui es incohérent !

- Tu lui as parlé de ton enlèvement dans les tarrides ?

- Bien sûr que non !

- Et bien il a deviné que c'était en Kalimdor ! Je ne lui en avais pas parlé !

- N'importe quoi… soupira Ujaali, ça pouvait se deviner voyons… si seulement tu pouvais réfléchir deux secondes ! Et puis le problème, n'est pas là, Niniel a disparu !

- Désolé Ujaa, mais… NON ! Je ne lui fais pas confiance ! Méfies-toi ! Il revient tout à coup comme ça, Niniel disparait… il est à mes yeux pas clair, donc NON ! fit Idril en claquant la porte.

…

An 30, près de Gadjetzan,

Ujaali rouvrit les yeux toujours dans la tente, assise.

- Si seulement….. Larmoyante… Pardonne-moi !

- Partie 2 –

An 27,

A proximité d'Hurlevent,

Plusieurs jours se sont écoulés et toujours aucunes traces de Niniel. Ujaali et Idril ont refait tout son parcours, discuté avec toutes les personnes qu'elle aurait pu rencontrer.

Elle a bien envoyé son courrier, mais depuis, plus rien…

Sans en informer le jeune homme, Ujaali demanda toutefois de l'aide à son père, inquiet également, mais rien de plus de son côté.

Les disputes à ce propos se multipliaient poussant ainsi chacun à faire les choses dans son coin.

Tellement aberrant pour la jeune elfe, tellement évident pour lui …

- Mais, pourquoi tu lui as demandé ??

- Tu ne vas pas recommencer ! Il est de notre côté !

Idril ne répondit que par des rires nerveux, baissant les bras à chaque récidive.

- Je vais finir par croire que c'est toi qui as un problème.

Le jeune homme ne broncha pas, les yeux rivés sur la forêt. Il fit simplement un signe de la main.

Sur l'un des chênes centenaire, l'arc de Niniel étaient fixé à l'écorce du tronc par une hache surdimensionnée. Pourtant, elle ne s'en séparait jamais…

Idril y mit toutes ses forces pour retirer l'arme paraissant plus lourde que lui. Elle se décrocha, et l'humain fit un bond en arrière, manquant de tomber. Ujaali, quant-à-elle récupéra l'arc brisé d'une main tremblante et se mit à genou observant ce triste trophée.

- C'est un message, elle a été faite prisonnière ? Dis-moi oui Idril ! Ne me dis pas que …

- Je ne sais pas Ujaa, mais.

Il fit tourner la hache dans tous les sens, lentement en la fixant.

- Mais quoi ?

- … le Marteau est dans le coup.

Il montra l'emblème de la secte situé au milieu de la large lame.

…

- Alors, des nouvelles Alassëa ? demanda Lothior.

- Et bien, on a peut être une piste. Répondit l'elfette en jetant un coup d'œil furtif à Idril.

Ils préparaient leur départ, prenant tout ce qui pourrait être utile. L'humain écrivit une lettre qu'il fit partir par bateau.

- Je peux vous aider ? S'il vous plaît ?

- Surement pas !

- Euh, en fait, Père, nous ne préférons pas. C'est compliqué et je ne veux rien risquer, tu comprends ? fit-elle dans un sourire gêné tentant de trouver une explication.

- Tu veux que je reste là, sans rien faire ? fit-il les mains sur les yeux et soupirant.

- Oui ! On n'a pas le temps Lothior !

- Idril ! L'elfe soupira. Père, s'il te plait, reste ici, avec un peu de chance Niniel pourrait revenir ici, ainsi tu pourras nous prévenir. Nous partons vers l'Est.

...

Plusieurs jours qu'ils marchaient, sans réellement savoir où ils se trouvaient. Aucune nouvelle, ni rançon ne fut demandée. Le seul indice, des traces d'orcs sur le lieu de l'arc broyé. Par endroit, tantôt dans la boue des marais, tantôt dans les plaines cendreuses des steppes, ils repérèrent des traces.

Un avant-poste orc, un petit campement.

A eux deux, ils ne mirent pas longtemps à se débarrasser des locataires. Idril en interrogea un. Il montra du doigt simplement l'entrée d'une caverne que le campement cachait. L'orc mourut en souriant insultant dans sa langue.

Sans se poser de question, les deux jeunes gens entrèrent dans la grotte. Personne.

Arrivés dans la dernière salle, ils virent Niniel assise contre la paroi.

- Niniel !! Ca va ?

La chasseresse observa le couple et se releva.

- Qui... Qui êtes-vous ?

En train d'accourir, Idril et Ujaali furent surpris.

- Comment ça ? C'est moi ! Ujaali et lui c'est Idril !

- Je... J... l'elfe se prit la tête. Je ne vous connais pas !

- Ujaa… fit l'humain en tentant de faire tourner l'elfe

Un groupe d'orcs scellaient désormais l'entrée de la salle, à leur tête, Lothior.

- Quoi ?!

Le père s'approcha. Idril se tenait prêt à riposter. Les orcs devenaient agressifs mais d'un simple signe de main de la part de Lothior, ils gardèrent leur calme.

- Je le savais…. Marmonna l'humain.

- Oui, vous avez été perspicace ! Souria l'elfe.

- Je … Je ne comprends pas !

Lothior présenta Niniel. Elle semblait vide, comme si une multitude d'expériences avaient été faites sur elle.

- Qu'est-ce que tu lui as fait ?

- Je lui ai proposé de nous rejoindre ! fit-il en ouvrant les bras.

- Alors, ils t'ont eu toi aussi !

- C'était vous l'elfe en Kalimdor n'est-ce pas ?

- Alassëa, tu aurais dû écouter ton compagnon. Ria-t-il. Mais si vous nous rejoigniez on oubliera tout ça. Tu nous a donné du fil à retordre, mais me mettre dans cette mission était semble-t-il, la meilleure façon de t'arrêter.

Les deux jeunes gens se regardèrent. Le regard de l'humain était plein de reproches et de regrets. Celui de l'elfe, encaissait les informations, cherchait une solution.

- Je ne suis pas Alassëa, Lothior ! fit-elle en manipulant de la glace dans ses mains et se mettant en garde.

Idril fit de même et sorti ses dagues.

L'homme-elfe se frotta les yeux, grimaçant.

- Très bien, comme tu voudras. C'était le seul moyen de te sauver.

Il arrêta son tic et laissa apparaître des yeux d'un violet flamboyant. Idril et Ujaali s'observèrent à nouveau, comprenant tout. L'elfe fit signe aux orcs.

- Pas de prisonniers !

...

Les Orcs s'exécutèrent, acharnés et impatients.

Dos à dos, Idril et Ujaali se protégeaient mutuellement, arrêtant ou déviant les coups. Lothior avait reculé et regardait la scène de plus loin.

Niniel s'était réfugiée dans un coin les mains sur la tête. Voyant une ouverture, Ujaali se lança vers elle.

- Niniel !!!!!

Apeurée, la chasseresse la regarda et leva les mains vers elle. A peine, l'efette eut le temps d'arriver, que sa mère adoptive disparue dans un flot de fumée. Elle se retourna vers son père, souriant, les yeux fulminants. Il lui fit simplement un signe « non » avec son doigt.

Idril de son côté se fraya un chemin lui aussi. Il n'évita pas la lame blanche d'un orc, qui vint se ficher dans son épaule. Le cri lancé, interpela l'elfette qui le couvrit de jets glacés. Entre le froid et la lueur aveuglante, les orcs se pliaient et reculaient. L'humain en profita pour en égorger un et en blesser un deuxième sous les côtes.

Ujaali revint vers lui et bloqua d'un mur de glace tous les assaillants. Essoufflée, elle se retourna vers son compagnon. Il avait parcouru plusieurs

mètres très rapidement et était nez-à-nez avec Lothior. A cette vue, Son cœur s'arrêta de battre et elle ne put que murmurer..

non !

Entre sa magie noire et sa force Lothior leva l'humain par le cou. Ce dernier se débattit manquant de trancher l'œil de son adversaire. Une entaille profonde et saignante parcourait le visage du sorcier.

D'un simple geste, l'elfe fit tomber les dagues du voleur et planta sa main munie d'un orbe sombre dans la poitrine du jeune homme.

- NONNNNN !!!

Le temps semblait si long. Ujaali courrait le plus vite possible. Le sorcier quitta sa victime des yeux et défia l'elfe. D'un sourire, il propulsa le corps d'Idril sur elle. Ils s'effondrèrent au sol ensemble.

Dans sa tête, la panique était totale. Ses mains tremblaient, elle n'arrivait plus ni à les serrer ni à les lever. Elle n'entendait plus rien, un cauchemar dont il était temps de sortir.

Elle s'asseyait et plaça mieux Idril sur ses genoux pour le voir. Elle longea sa poitrine d'une main chancelante et remonta jusqu'au cou. Plus un pouls…

Elle hurla, prenant le visage de l'humain entre ses mains, le secoua pour le réveiller.

Seul le rire de son père la ramena à la réalité.

Le mur de glace fondit et les crissements d'armes orcs devenaient de plus en plus audibles.

Ses seules pensées restaient figées.

* non… non. Non. *

Elle observa une dernière fois ce doux visage, lui ferma les yeux et l'embrassa tendrement sur le front. L'elfette se releva et reposa doucement la tête d'Idril sur le sol.

- Allez –y ! Ordonna Lothior aux orcs encerclant maintenant l'elfette.

Ujaali se releva avec peine en leur faisant face seule, les larmes coulant sur son visage.

Dans un élan, elle enchaîna les tirs gelés sur les orcs, les bloquant au sol ou visant la tête ou le cœur. Elle récupéra une dague au sol et la lança sur son père l'évitant de peu. Ils se défièrent.

- C'est entre toi et moi ! Dis-leur de partir ! Lâche !

Le sorcier lui ria au nez. Ses yeux commencèrent à vaciller et Ujaali poursuivit tant bien que mal, luttant de son côté face aux orcs. Ces gros soldats se faisaient facilement prendre dans le gel qui les enrobait des pieds jusqu'à la taille.

- Pourquoi as-tu fais ça ?! Pourquoi !?

Le sorcier observa sa fille se battre. Sa tenue déchirée par endroit, de si nombreuses blessures. A chacune de ses questions, elle le fixa dans les yeux. Et à chaque vue, il luttait contre lui-même, se remémorant sa fille, sa petite fille.

- J'espère que tu me pardonneras, ma chère enfant.

- Je te TUERAI !!! Je le jure sur les Dieux !

Les yeux de Lothior redevinrent normaux, il pleurait. Ujaali prépara un sort de feu, aussi puissant que sa colère. Certains orcs se libérèrent de la glace un à un et fondirent sur elle. Lothior la bloqua et l'envoya d'un sort discret plus loin, la jetant, puis un autre, l'envoyant encore un peu plus loin, puis plus loin… tombant à chaque fois au sol et s'écorchant de toute part.

Partiellement assommée, elle regardait sans broncher un grand orc brandissant sa hache au-dessus de sa tête.

C'est la fin Se dit-elle en fixant alors son père, * le Marteau a gagné*. Résignée, elle jeta un dernier regard sur le corps d'Idril et ferma les yeux.

Dans un hurlement de rage, l'orc fit tomber sa lourde arme sur l'elfette. La lame se brisa sur le sol dans un tintement aigu, plus d'elfe.

L'elfette avait disparue en un battement de cil. Un fin filet de fumée violette la remplaçait. Lothior serra le poing et soupira de soulagement. Il l'avait téléporté discrètement au beau milieu de la forêt.

- Père… Idril ! … fit-elle en ouvrant les yeux surprise de respirer encore.

Ujaali tenta de se relever, mais croula sous la peine et les douleurs lancinantes, revoyant en boucle, Idril, tomber sans vie dans cette caverne maudite. Elle souffla, à quatre pattes sur le sol. De rage, elle referma ses doigts sur les herbes humides de la forêt, les broyant et les gelant en même temps.

- Je te retrouverai !!

…

An 30,

Campement de Gadjetzan,

Ujaali ouvrit les yeux, très souvent, elle revivait inlassablement cette scène dans son sommeil.

Au matin, elle retrouva l'homme masqué, décidée. Ils se serrèrent la main.

- J'accepte ! Je me battrai, humain !

Le regard plein de vengeance, elle fit son serment à cet homme mystérieux, qui lui répondit par un sourire.

- Epilogue du chapitre-

Les orcs pestaient, se regardant les uns les autres. Le grand orc battait l'air de sa hache, furieux.

- Elle est où ?

- Disparue !

- Impossible, elle était juste là !

- Elfe, Quand dis-tu ? Tu sembles bien la connaître ! fit le grand orc.

Lothior, les mains sur les yeux, tremblait. Il se redressa, les yeux flamboyants.

- Nous la retrouverons plus tard… je …

Le grand orc lui donna une tape sur l'épaule.

- Mon avis est que tu l'as laissé s'échapper, et même que tu l'as aidé, non ?

L'elfe se maintenait, malgré le coup.

- Voyons, Orc ! C'est une mage ne l'oubliez pas ! Vous l'avez sous-estimé et voilà le résultat. Allez ! Nettoyez-moi tout ça maintenant !

Râlants, les péons s'exécutèrent. Le grand orc fixa l'elfe, le jugeant et le provoquant à la fois. Il s'approcha à quelques centimètres de son visage, avant de partir rapidement.

…

Lothior prenait sa tête dans ses mains, luttant, se marmonnant à lui-même.

Il revint à lui. Il était dans une pièce sombre, illuminées en parcimonie par quelques bougies. Sur une table devant lui, le corps sans vie d'Idril.

L'elfe se mit à pleurer, se griffant tantôt le visage, tantôt tirant et secouant les vêtements en cuir du jeune homme, se mit à genou.

- Qu'ai-je fais ?? … Pardonne-moi ! Reviens je t'en supplie !

Il se reprit la tête dans les mains.

- Non laisses-moi tranquille ! Tu as brisé tant de vies…

Il regardât à nouveau Idril.

- J'AI brisé, tant de vies… soupira-t-il, que les dieux me pardonnent.

Il apposa ses mains sur le corps froid de l'humain et marmonna de multiples prières et sortilèges. Une lueur pourpre sortait de ses yeux et des paumes de ses mains pour pénétrer dans le corps d'Idril. Plus le temps passait, plus le corps se transformait : le visage s'émaciait, sa peau se ridait, il maigrissait à vue d'œil.

L'elfe s'arrêta net et plissa les yeux.

- Non laisses-moi ! fit-il à nouveau en luttant. Reviens humain ! Ne la laisse pas !

Il reprit quelques instants ses sorts avant de s'évanouir lourdement au sol.

Au beau milieu de la nuit, le corps sans vie ouvrit les yeux, sans émotion.

Chapitre XXIV

Errances

Des brouhahas,

Telle une fourmilière s'afférant à la tache avant l'hiver.

L'air marécageux autour de Brasse-Tourbe était efficacement apprivoisé par bon nombre de moustiques et autres teignes.

CLAP

- Ah, enfin ! J'l'ai eu !

Ujaali ouvrit les yeux. Un gobelin se tenait là, devant, exhibant fièrement sa chasse entre ses deux gros doigts verts. Surprise, elle parcourra rapidement l'environnement du regard. Une petite pièce faite de bois et de terre crue protégeant de l'humidité extérieur. Des meubles, table et chaises de petites tailles, un coffre, soigneusement rangé dans un coin, des cuirs en cours de séchage et des bibelots en tous genres.

- Qui êtes-vous ? Demanda-t-elle finalement au gobelin.

Ce dernier lui expliqua comment elle était retrouvée en forêt et ramenée jusqu'à la petite ville, en divaguant allègrement sur diverses affaires et conflits ayant eu lieu entre lui et ses congénères. Conflits, notamment pour savoir qui récupèrerait la récompense pour l'avoir sauvée. Cela se serait apparemment décidé en fin de soirée à la taverne. A la fin de son récit, l'elfe s'était déjà rendormie, laissant son hôte bougonner.

Le lendemain, la jeune elfe enleva les multiples bandages et pâtes réparatrices à l'origine douteuse, de ses blessures réparties sur tout le corps. Certes, les gobelins avaient beau avoir d'autres techniques, elles n'en demeuraient pas moins efficaces. Plus une seule égratignure.

Relativement bien accueillie, Ujaali déambulait dans la ville. Divers habitants la saluèrent ou la dévisageaient.

Une lettre lui fut remise. Un courrier faisant suite à l'alerte, ou plutôt, à « l'appel à payer » pour elle en échange des soins prodigués, qui avait été gracieusement envoyé pour elle par un autre gobelin.

« Ujaali,

Idril m'a prévenu pour ton père et je suis venu le plus vite possible. Suite à ses inquiétudes, je suis à Hurlevent depuis près d'une semaine avec Fanoraithe.

Nous venons d'apprendre ce qu'il s'est passé par la lettre gobeline. Ne parlant que de toi, je crains le pire pour mon ancien élève et ta mère adoptive.

Quoi qu'il en soit, nous sommes avec toi, et nous venons à ta rencontre dans le Marais. J'espère que nous pourrons parler de vive voix et éclaircir tout cela.

Ci-joint, une bourse pour ton soigneur.

Ralsir »

A la fin de sa lecture, l'elfe se referma sur elle-même pour s'empêcher de pleurer, serrant le poing sur la lettre.

Au moment de partir, les aurevoirs fut bref avec les gobelins, dont certains se disputaient déjà le butin. Ujaali paya un capuchon supplémentaire en laine verte à son hôte, afin de passer plus facilement inaperçu sur les terres de l'Est.

- Mm, Attendez !! Fit le gobelin en lui courant après.

L'elfe se retourna et regarda la créature en se demandant ce qu'il aillait bien pouvoir raconter ou quémander.

- J'ai oublié de vous dire quelque chose sur vos soins !

- Hum ?

- Venez, venez ! Fit-il en faisant signe à l'elfe de s'abaisser.

Elle s'exécuta et mis un genou à terre. Le gobelin lui confia une amulette de protection spéciale et lui susurra quelques mots à l'oreille, en prenant bien soin de cacher ses lèvres aux éventuelles oreilles indiscrètes.

Ujaali resta figée en l'écoutant.

- J'pensais bien que vous n'étiez pas au courant. Poursuivit-il en haussant les épaules.

Lorsqu'il tourna les talons, l'elfe le rattrapa doucement par l'épaule et le remercia larmoyante. Visiblement touché le gobelin observa l'elfe se relever et partir seule dans les marais…